

BIOLOGIE. — *Recherche statistique sur la distribution du sexe à la naissance.*

Note de MM. **RAYMOND TURPIN** et **MARCEL-PAUL SCHÜTZENBERGER**, présentée par M. Léon Binet.

Nous avons étudié la distribution du sexe à la naissance dans 14230 familles contemporaines françaises d'au moins 5 enfants. Ce total se décompose ainsi :

5128 familles de 5 enfants	634 familles de 10 enfants	37 familles de 15 enfants
3255 » 6 »	384 » 11 »	22 » 16 »
1877 » 7 »	218 » 12 »	11 » 17 »
1619 » 8 »	108 » 13 »	2 » 18 »
872 » 9 »	59 » 14 »	4 » 19 »

Les documents de base proviennent des sources suivantes :

a. Pour la région parisienne : familles inscrites en 1947 aux Associations de Familles (2912 familles);

b. Pour la région du Nord : familles inscrites sur les Annuaires des Grandes Familles (1276 familles).

c. Pour une certaine part des familles de plus de 10 enfants : dossiers de la Fondation Cognacq-Jay (147 familles).

d. Enfin, et surtout, un échantillonnage de 9895 familles extrait des dossiers du Service de la Médaille des Familles au Ministère de la Santé publique et de la Population.

En raison du but poursuivi, nous n'avons tenu compte que des familles sans naissances gémellaires.

Calculé sur l'ensemble des 95875 naissances, le rapport des sexes a été trouvé égal à $0,5066 \pm 0,0016$. Nous n'avons pas constaté de variation significative de ce chiffre en fonction du rang de la naissance, mais seulement une indication en faveur des thèses selon lesquelles le premier et les derniers nés sont plus fréquemment des garçons.

Mais les deux faits importants que nous avons établis sont les suivants :

1° Il existe une corrélation faible mais indiscutable entre les sexes des naissances immédiatement consécutives.

2° Cette corrélation décroît très vite lorsqu'augmente l'intervalle entre les naissances, comme le montrent les chiffres suivants :

$r_0 = 0,029 \pm 0,0035$: corr. entre naissances immédiatement consécutives;

$r_1 = 0,007 \pm 0,0039$: corr. entre naissances séparées par une autre naissance;

$r_2 = 0,004 \pm 0,0043$: corr. entre naissances séparées par deux autres naissances.

Si r_0 et r_1 sont significativement différentes de zéro, il n'est cependant pas possible de prouver que r_1 est supérieure à sa valeur théorique qui résulterait d'un tirage en chaîne simple de Markoff de corrélation r_0 .

Ces faits peuvent s'interpréter, soit en supposant l'existence de *périodes gynophiles* ou *androphiles* portant sur au moins deux gestations, soit en supposant une *influence masculinisante* ou *féminisante* (éventuellement par *augmentation* de la *léthalité*) d'une grossesse masculine ou féminine sur la grossesse immédiatement consécutive. Il n'est pas possible, sur la base de notre information actuelle, de prouver ou d'écarter l'existence de périodes gynophiles ou androphiles de longue durée, non plus que la possibilité d'une prédisposition (peut-être héréditaire) de certains couples à engendrer préférentiellement des garçons ou des filles.